

# **\* De la négation du judéocide (1948) à la négation de l'antisémitisme (2016)**

## **\* Quelques repères chronologiques sur l'histoire de l'antisémitisme en France**

«Je propose de définir l'antisémitisme comme une structure persistante latente de croyances hostiles envers les **Juifs en tant que collectivité**, idées hostiles qui se traduisent chez les **individus** par des attitudes ; dans la **culture** sous forme de mythes, d'idéologies, de folklores et d'imageries, et dans des **actions** – discriminations sociales ou légales, mobilisations politiques contre les Juifs, violence collective ou étatique – qui aboutissent à, ou visent à, tenir à distance, expulser ou détruire les Juifs en tant que Juifs. (Je prends pour hypothèse que les Juifs sont soit des individus étiquetés comme tels par les autres, soit des personnes qui s'identifient elles-mêmes comme juives, quelles que soient la base de cette attribution.)»Helen Stein, dans *The Persisting Question. Sociological perspectives and social contexts of modern antisemitism* (ouvrage collectif), De Gruyter, 1987.

\*\*\*\*\*

## **\* QUI SONT LES ANTISEMITES ET NEGATIONNISTES FRANÇAIS DEPUIS 1945 ?**

**L'objectif de cette chronologie est de donner quelques éléments pour se repérer dans l'histoire de l'antisémitisme en France depuis 1945, sans oublier ni le contexte international ni les changements intervenus au sein des Juifs de France depuis 70 ans. Un texte plus long et détaillé suivra mais il faut dès le départ souligner la « créativité intellectuelle » de l'antisémitisme en France, non seulement dans le domaine littéraire mais aussi politique et médiatique. Comme l'ont expliqué notamment Valérie Igounet et Simon Epstein l'antisémitisme se renouvelle à chaque génération, voire plus fréquemment, en utilisant les situations politiques mais aussi les moyens d'expression à sa disposition.**

Après Pierre-Joseph Proudhon, Alphonse Toussenel, Auguste Chirac, Edouard Drumont, Maurice Barrès, Louis-Ferdinand Céline, Henry Coston, Maurice Pujo, Pierre Boutang, Robert Brasillach et bien d'autres au XIX<sup>e</sup> et dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, une cohorte de fanatiques antisémites a pris sa succession : Maurice Bardèche, Paul Rassinier, Roland Gaucher, François Duprat, François Brigneau, Robert Faurisson, Jean-Marie Le Pen, Pierre Guillaume, Jean-Claude Pressac (au moins jusqu'en 1981), Serge Thion, Jacques Vergès, Roger Garaudy, l'abbé Pierre, Henri Roques, Alain Soral, Dieudonné, Paul-Emile Blanrue, etc.

Universitaires, journalistes, avocats, agitateurs, ce sont presque tous des anticommunistes professionnels, des antimarxistes, des défenseurs de la « liberté d'expression » et des « antisionistes ». On compte peu d'antisémites déclarés parmi eux. Pour diffuser leurs thèses ils ont joué sur des scandales médiatiques calculés, l'utilisation politique des procès intentés contre eux, et enfin, depuis une dizaine d'années, Internet et les réseaux sociaux

## **\* QUELQUES DATES IMPORTANTES POUR LES JUIFS DE FRANCE. DE LA DOMINATION DU «JUDAÏSME REPUBLICAIN» A L'ESSOR DES IDENTITARISMES JUIFS**

Quand on traite de l'antisémitisme on oublie généralement de s'intéresser à l'histoire des minorités juives à leur évolution interne. Ces quelques dates visent à donner quelques repères. Les lectrices et lecteurs doivent se souvenir qu'il n'existe aucune statistique fiable du nombre de Juifs en France et que les chiffres donnés sont des approximations.

Evidemment il existe des définitions multiples de qui est Juif (membre d'un peuple) ou juif (croyant). S'agit-il d'une simple culture, d'une référence historique à un peuple persécuté, d'un «groupe ethnico-religieux », d'une «communauté », d'une « minorité », « d'une minorité nationale », etc. ?

Nous ne rentrerons pas ici dans ses débats. Ce qu'il nous importe de souligner est que l'antisémitisme a ses spécificités historiques mais aussi de nombreux points communs avec les autres racismes (anti-Arabs, anti-Roms, anti-Africains, anti-Turcs, anti-Pakistanaïens, anti-Chinois, etc.). L'antisémitisme est l'un des **thermomètres qui permet de mesurer l'état d'une société** et il suffit de s'intéresser à l'histoire du mouvement ouvrier pour le constater.

Le **27 septembre 1791** marque l'émancipation des 40 000 Juifs de France. Les Juifs sont, jusqu'à cette date, une communauté discriminée qui pratique une religion et obéit aux règles fixées par ses dirigeants politiques (ceux-ci par exemple collectent les impôts des Juifs) et les rabbins. Le «collectif juif » va rapidement se transformer. Minuscule, il est absent dans la moitié des départements français au XIX<sup>e</sup> siècle, et dans l'autre moitié des départements on trouve souvent des villes avec moins d'une dizaine de familles juives.

**Entre 1871 et 1914** la France accueille 30 000 Juifs d'Europe de l'Est. La moitié des Juifs vivent à Paris ce qui donne une très grande visibilité à la «question juive » et transforme l'antisémitisme en un enjeu politique (affaire Dreyfus, ligues antisémites, mobilisation antijudaïque et antisémite de la presse catholique, etc.). Une bonne partie d'entre eux sont des Juifs alsaciens qui contrôlent les institutions communautaires et encouragent une ligne républicaine-assimilationniste.

**Années 1930** : arrivée en France de 100 000 Juifs d'Europe de l'Est, la population juive passe de 200 000 à environ 330 000. Changements importants dans l'équilibre interne au sein de la minorité juive : organisation de 13 000 ouvriers juifs parlant yiddish à la CGT.

**3 octobre 1940 et 2 juin 1941** : Statuts des Juifs. Déportation de 76 000 Juifs à partir du 17 juillet 1942. **Rescapés: 2551.**

1943 Création du **CRIF organisme unitaire** (à sa création) de représentation politique des Juifs visant à lutter contre l'antisémitisme et acceptant (à part le Bund) le **statut politique de la Palestine** à condition que « l'entente la plus cordiale » règne entre « les populations juives et arabes » (amendement présenté par le PCF).

**1947-1957** 10% des Juifs, surtout étrangers, changent de nom, **preuve évidente de la permanence de l'antisémitisme et du traumatisme provoqué par le régime de Vichy.**

**1948-1963** départs des Juifs tunisiens et marocains vers la France

**1956** Arrivée de Juifs hongrois puis égyptiens en France

**1957** début des départs massifs des Juifs algériens (en tout 135 000 partiront d'Algérie)

La population juive passera de 375 000 en 1961 à 520 000 en 1965. Montée en puissance des Juifs d'Afrique du Nord, de leur conception de leur judaïté (pratiques religieuses), et de l'identité juive (intervention dans la vie politique en tant que Juifs).

**2016**: environ 550 000 Juifs en France.

**QUATRE GRANDES VAGUES INTERNATIONALES D'ANTISEMITISME** se sont produites entre 1945 et aujourd'hui : **1959-1960 ; 1974-1982 ; 1986-1992 et 2000-2016** (?), ces quatre vagues comptabilisant des actes violents contre des biens et des personnes en Europe, et dans les deux Amériques. Le découpage chronologique suivant qui concerne la France ne recoupe pas exactement ces quatre vagues (étudiées par Simon Epstein, cf. bibliographie) mais les intègre.

## I – INDIFFERENCE CALCULEE DES POLITIQUES. DEBATS PARMIS LES JUIFS DE FRANCE SUR L'OPPORTUNITE DE DENONCER L'ANTISEMITISME DE VICHY (1945-1960)

**\* 1945-1959: contexte international avant la première vague internationale d'antisémitisme de décembre 1959 à mars 1960.**

**1948** fondation d'Israël et première guerre avec les Etats «arabes», l'URSS soutenant militairement Israël.

**1949-1953: campagnes antisémites et URSS et dans les démocraties populaires.** Assassinat de Solomon Mikhoels, président du Comité antifasciste juif, en janvier 1948, à Minsk. Le 12 août 1952, treize poètes et écrivains juifs, tous communistes et fidèles à l'URSS, sont fusillés en Russie. **1952** : procès Slansky en Tchécoslovaquie : 11 des 14 accusés sont juifs. **Janvier 1953**, la campagne «antisioniste» se poursuit en URSS avec le procès des «blouses blanches», neuf médecins dont six sont juifs, sont accusés d'avoir tenté de tuer plusieurs dirigeants staliniens.

**1951** Sayeed Qutb publie *Notre combat contre les Juifs*. Il apporte ainsi sa contribution à l'antisionisme musulman antisémite et conspirationniste.

**1953** : Début de la **lutte armée de libération nationale en Algérie**. Les Juifs d'Algérie sont coincés entre le mépris des colons et l'hostilité de la population musulmane.

**1956** Agression israélienne contre l'**Egypte** aux côtés de la France et du Royaume Uni. Premier accroc à son image de pays «socialisant» fondé sur des kibboutz égalitaires et manifestation évidente de son choix géopolitique en faveur des intérêts occidentaux.

**1948-1968** Persécutions et exil forcé des 900 000 Juifs vivant dans les pays «arabes» (dont 500 000 en Afrique du Nord)

**Décembre 1959-mars 1960**: première vague internationale d'antisémitisme. Les auteurs des actes antisémites sont des jeunes peu politisés et peu organisés

### **\* 1945-1969 : situation en France**

**10 octobre 1945** : l'Association des locataires de bonne foi et l'Association pour la défense des foyers français manifestent en réclamant qu'il n'y ait pas plus de 10% d'étrangers (traduire : de Juifs) chez les commerçants, que leur nom figure en grosses lettres sur la porte de leur magasin, et qu'ils ne puissent pas franciser leur nom !

Procès **Pétain** en 1945, l'acte d'accusation ne contient même pas le mot «juifs», seulement l'euphémisme «certaines catégories de populations».

**1948** le fasciste **Maurice Bardèche** publie *Nuremberg ou la Terre Promise*, ouvrage ouvertement négationniste et pronazi.

**1950** le pacifiste libertaire, ex-député SFIO, et membre de la Fédération anarchiste, Paul Rassinier publie *Le mensonge d'Ulysse* en 1950 dans lequel il émet des doutes sur l'ampleur du judéocide.

**Ces deux livres posent les fondations du négationnisme en France et de la critique d'extrême droite de l'antifascisme.**

**1951-1953** Libération et amnistie de nombreux collaborateurs

**1953-1956** mouvement **poujadiste**: 52 élus (dont 22 seront invalidés parce qu'ils s'étaient alliés – «apparentés» – à des associations de commerçants comme l'UDCA de Pujade pour se présenter), 2,5 millions de voix. **Jean-Marie Le Pen est élu** député pour la première fois. Lorsqu'apparaît un mouvement de masse chez les petits commerçants et les artisans, à partir de 1953, il prend rapidement une tonalité antisémite, non pas parce que les fascistes et les nostalgiques de Vichy l'auraient infiltré (il ne faut pas oublier que, pendant deux ans, ce mouvement fut courtisé par le PCF) mais parce qu'il existe un antisémitisme endémique en France, en particulier dans la petite bourgeoisie traditionnelle. Léon Dupont, dirigeant poujadiste, le 16 janvier 1956 dans un meeting au Vélodrome d'Hiver attaque «*les Mendès et autres qui n'osent pas se présenter avec leurs noms de baptême*» et est applaudi par 20 000 personnes. Les chefs poujadistes dénoncent fréquemment dans leurs réunions les «*magnats juifs de la finance anonyme*» et les «*potentats israéliites des grands magasins qui veulent la ruine du petit commerce*».

Reparution de publications à la ligne néofasciste et antisémite (*Paroles françaises, Ecrits de Paris, Rivarol, Aspects de la France*, etc.)

**Février 1958** : Jean-Marie Le Pen déclare : «*Monsieur Mendès-France, vous n'ignorez pas que vous cristallisez sur votre personnage un certain nombre de répulsions patriotiques et presque physiques*». Deux thèmes antisémites classiques : le Juif anti-français et physiquement odieux.

Les fascistes ne se contentent plus d'avoir des journaux, ils créent des petits groupes notamment **Jeune Nation** de Pierre Sidos en **1956** (qui deviendra l'*Oeuvre française* en 1968, elle-même dissoute en 2015

**A partir de 1959** accusations antisémites de «**traite des Blanches**» à Paris, Toulouse, Tours, Limoges, Douai, Amiens, Rouen, Le Mans, Lille, Valenciennes, Poitiers

## II – L'INTEGRATION DU JUDEOCIDE DANS LE DISCOURS NATIONAL ISRAELIEN – «SIONISATION» D'UNE PARTIE DES JUIFS FRANÇAIS – MONTEE DE L'ANTI-IMPERIALISME DANS LA JEUNESSE ET DONC, PARALLELEMENT, DE L'ANTISIONISME SOUS DIVERSES FORMES (1960-1973)

### \* **Contexte international entre deux vagues d'antisémitisme**

– **Avril 1961** Le procès **Eichmann** ouvre une nouvelle phase dans la construction du nationalisme israélien (qui jusqu'à cette date n'avait pas intégré le génocide de la Diaspora dans son récit national) en rappelant aux Etats européens et aux Etats-Unis leurs responsabilités dans le judéocide.

**Octobre 1965** : **Le concile Vatican II** admet enfin que les Juifs ne sont pas un peuple déicide !

Le **14 octobre 1965**, lors d'une réunion des Nations unies, l'URSS demande que «*le sionisme, le nazisme et le néonazisme*» (dans cet ordre) soient qualifiés comme des crimes racistes. L'ennemi principal des «communistes» n'est plus le nazisme mais le sionisme....

**La guerre des Six Jours (5-10 juin 1967), l'occupation de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem puis la guerre du Kippour (6-24 octobre 1973)** altèrent considérablement l'image internationale d'Israël, renforçant ou donnant naissance à différentes formes d'antisémitisme, **parfois** antisémite.

Un certain nombre de **cibles israéliennes** sont **visées par des groupes pro-palestiniens** ou palestiniens, mais ces actes terroristes ne peuvent être considérés comme directement antisémites.

En **1968**, en **Pologne**, le pouvoir lance une campagne de purges dans le Parti «communiste» contre les Juifs que Gomulka qualifie de «cinquième colonne», contraignant les Juifs à l'exil.

**1971 à 1973** : le pouvoir soviétique alterne la répression et l'ouverture des frontières, laissant partir 78.000 Juifs.

**Septembre 1972** massacre des athlètes israéliens aux **Jeux Olympiques de Munich**.

### \* **1960-1974 : situation en France**

En 1961, Poujade attaque les Juifs dans *Fraternité française*, il est condamné puis acquitté en appel, ce qui montre que la justice française n'est vraiment pas «philosémite» !

**1961-1962**: arrivée de **135 000 Juifs algériens** (et aussi de Juifs marocains et tunisiens) qui transformera profondément le «franco-judaïsme»

Décembre **1963** : Représentation de la pièce *Le Vicaire* de Rolf Hochhuth à Paris. Suscite le débat sur l'attitude de l'Eglise catholique et de Pie XII.

**1964** : création du groupe **Occident**

1964 loi sur l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité qui permettra beaucoup plus tard des procès contre Papon, Bousquet, Leguay (ex-adjoint de Bousquet), Barbie (chef de la police de la sûreté allemande à Lyon), etc. Cette loi est liée à l'émotion suscitée par les procès contre les bourreaux d'Auschwitz à Francfort.

**Juin 1967 De Gaulle suspend l'aide française à Israël et le 27 novembre il dénonce un peuple «sûr de lui et dominateur»**. Réactions vives notamment des Juifs de France, notamment ceux venus d'Afrique du Nord. Pour la première fois en France des Juifs manifestent dans la rue en tant que Juifs, ils inaugurent ainsi une pratique d'intervention dans l'espace public qui sera de plus en plus fréquente.

**François Duprat**, idéologue d'extrême droite, numéro 2 du **Front National** en 1972, antisémite et négationniste militant, décide de soutenir les Palestiniens contre Israël et de jouer la carte de l'antisionisme. **Une autre fraction de l'extrême droite antisémite fait le choix inverse** (Rebatet, Vallat, etc.). Ce clivage persiste jusqu'à aujourd'hui, y compris au sein du Front national actuel.

Début de la «**sionisation**» des rapatriés juifs d'Afrique du Nord et montée en puissance de ce groupe au sein du Consistoire et du Fonds social juif unifié.

**1967-1970**: Rumeurs antisémites de traite des blanches à **Orléans**. La police et la préfecture se taisent, la FEN et les parents d'élèves sont réticents à se mobiliser, etc.

**1968** apparition du mouvement sectaire **loubavitch** qui se développera par la suite: jardin d'enfants, crèches, centres de loisirs, écoles, etc.

Le **GRECE** est fondé en **1968**: ce think-tank néo-païen est très hostile au judaïsme (donc au «**judéochristianisme**») considéré comme une religion qui aurait «**dévirilisé**» l'Occident. Remet au goût du jour le darwinisme social et l'eugénisme, pour mener un combat «**métapolitique**».

**1969**: **Ordre nouveau** prend la succession d'Occident. Ce groupuscule fasciste, raciste anti-immigrés et anticommuniste servira d'école de formation pour un certain nombre de cadres de la droite et de l'extrême droite.

**1971**: 19% des artisans et commerçants s'affirment antisémites.

**1971**: Pompidou gracie (en secret) **Paul Touvier**, l'ex-inspecteur de la Milice sous Vichy, pour ce qui concerne la saisie de ses biens et son interdiction de séjour en France et se justifie en 1972 par la formule «*le moment n'est-il pas venu d'oublier ces temps?*», et mélange tout dans son intervention (son arrestation sous l'Occupation, l'attentat de l'OAS contre lui, etc.)

**1972**: Fondation du **Front National** qui veut fédérer tous les groupuscules d'extrême droite.

Fin des années 70: «**Droit à la différence**», **relativisme culturel**, **thématiques identitaires (régionalisme, féminisme, etc.)**, **revendications ethno-culturalistes** (y compris juives, et plus souvent religieuses que «**sionistes**»), recul des luttes revendiquant clairement l'égalité et recul des luttes de classe.

### **\* III –L'ANTISIONISME, AVEC TOUTES SES AMBIGUITES, DEVIENT UNE ARME POLITIQUE ETATIQUE A L'ECHELLE INTERNATIONALE (1974-1983)**

#### **\* Deuxième vague internationale d'antisémitisme(1974-1982) – Contexte international**

**Elle est beaucoup plus longue que la précédente (8 années au lieu de 4 mois)**. Des synagogues sont attaquées avec des bombes artisanales ou incendiées, des cimetières vandalisés, des Juifs agressés dans les rues. Les auteurs sont des jeunes peu politisés, peu organisés. Les actes sont plus violents que lors de la première vague internationale de 1959/1960.

**Trois phénomènes indépendants** se superposent et sont souvent confondus :

- 1) une vague internationale de violences antisémites autochtones ;
- 2) des attentats commis par des Palestiniens ou en leur nom ;
- 3) et des violences et meurtres xénophobes contre les immigrants en Europe

**1975**: L'ONU adopte une **résolution** selon laquelle le sionisme serait «*une forme de racisme et de discrimination raciale*». Elle sera abrogée en 1991 mais laissera des traces indélébiles.

**1978**: Diffusion de la série **Holocauste** aux Etats-Unis

**1976-1983**: répression féroce contre la gauche argentine. Très forte proportion de Juifs (300.000 d'entre eux vivent en **Argentine**) parmi les «disparus», torturés et exécutés.

**1979** **L'Iran devient une république islamique**. Ce pays deviendra progressivement un ardent propagateur de l'antisionisme, de l'antisémitisme et du négationnisme. Pour la première fois depuis 1945 un Etat a pour doctrine officielle l'antisémitisme et financera au XXI<sup>e</sup> siècle toutes sortes d'antisémites et de négationnistes dans le monde.

Du **16 au 18 septembre 1982**, les massacres de **Sabra et Chatila** au Liban (entre 700 et 3000 morts) sont commis **pendant trois jours** par des phalangistes chrétiens libanais, sous les yeux des militaires israéliens qui n'interviennent pas.

**1980-1989**: 250 000 Juifs quittent l'URSS

## \* Deuxième vague antisémite 1974-1982. Situation en France

**1974 Présidentielles** Le Pen 0,75 % des voix

**1975** bombe à la synagogue rue Ambroise Thomas ; cimetière de Bagneux profané

**Janvier 1977** Le **CRIF** décide de jouer un rôle plus politique dans la société française et en faveur d'Israël. Il polarise de plus en plus les antagonismes politiques au sein des Juifs de France.

**20 mai 1978** Orly, attaque contre les passagers d'El Al, 4 morts et 5 blessés, revendiquée par «Les fils du Liban»).

**1978-1979 Médiatisation du négationnisme**, autour de Robert Faurisson.

**27 mars 1979** bombe au restaurant universitaire du foyer israélite de la rue Médicis à Paris, 30 blessés. Silence du monde politique. Profanations de tombes à Villeurbanne et Strasbourg

**1979** : diffusion de la série *Holocauste* en France

Dès **1979** l'extrême droite attaque ce que Pierre-André Taguieff appelle les «**Juifs de media**», ce que le journaliste catholique intégriste et lepéniste Jean Madiran appelle «*les intellectuels cosmopolites*» qui «*n'ont mentalement et moralement plus rien ou presque plus rien de français*», un «*Etat dans l'Etat*», et ce que Le Pen appellera le «*lobby politico-médiatique*» à partir de 1983, lobby qu'il identifie surtout aux Juifs.

Le **MRAP** change de nom et supprime la mention de l'antisémitisme dans son appellation. Un symbole : **désormais la lutte contre l'antisémitisme devient de plus en plus secondaire chez les antiracistes de gauche et d'extrême gauche**, ce qui prépare le terrain aux alliances politiques avec les soutiens de l'islam politique 20 ans plus tard.

**Avril 1980.** «**Douze heures pour Israël**» organisées pour créer un lobby à l'américaine et peser sur l'élection présidentielle de 1981. 100 000 personnes sont présentes

**Septembre 1980** Quatre attaques à la mitrailleuse contre des bâtiments juifs «*il ne faut pas trop donner d'importance à ces affaires*» (C. Bonnet, ministre de l'intérieur, un grand « philosémite » comme on le voit...).

**3 octobre 1980** Attentat contre synagogue **rue Copernic** (4 morts, 22 blessés) à Paris. Raymond Barre évoque les «Français innocents» tués par cet attentat, ce qui laisse supposer que les Juifs ne sont ni français ni innocents ...

**Décembre 1981** un jury d'honneur de résistants prestigieux affirme que Papon a sauvé des Juifs !

**9 août 1982** Attentat contre le restaurant Goldenberg, en plein quartier historique juif du Marais (6 morts, 22 blessés)

**3 avril 1982** Assassinat du diplomate israélien **Yaacov Barsimontov à Paris.**

**De nombreux immigrés**, essentiellement maghrébins ou africains, **sont assassinés** en France comme en Europe

## IV- INSTRUMENTALISATION DU JUDEOCIDE PAR UN CERTAIN NOMBRE D'ETATS OCCIDENTAUX ET PAR LES FORCES POLITIQUES EN FRANCE (1983-1993)

**1982-1983** les lois sur la **décentralisation** (sous la gauche) valorisent les identités, les «communautés» (au sens américain), les «minorités visibles», etc.

**1983.** Parution de *L'Affaire Israël* du philosophe **Roger Garaudy**, ex-dirigeant stalinien, devenu spécialiste du rapprochement entre «communistes » et chrétiens, puis converti à l'Islam. Dans son livre, il accuse Israël de «**rentabiliser un meurtre ancien**» (où l'on voit que Norman Finkelstein avec son livre *L'industrie de l'Holocauste*, paru en 2000 n'a rien inventé) et compare sionisme et nazisme. Ce **tiers-mondiste impénitent**, député, permanent et idéologue du PCF de 1933 à 1970, **rejoint la bande des négationnistes.**

**1984** Le **Front national** remporte 2,2 millions de voix aux élections européennes. Attaques systématiques contre ce que Pierre Birnbaum appelle les «Juifs d'Etat», c'est-à-dire les Juifs issus de la méritocratie républicaine. Le FN banalise de nombreuses expressions « mondialisme », « lobby », « oligarchie », plus tard « la caste », qui deviendront communes à l'extrême droite et à l'extrême gauche ou à la gauche altermondialiste dans les décennies suivantes.

**1984** création de **SOS Racisme**, organisation qui stimule le développement des corporatismes identitaires et dont le discours humaniste mené au nom d'une « république métissée » (*sic*) prépare le terrain aux lectures raciales postmodernes actuelles...

**1985** Henri Roques soutient une thèse de doctorat négationniste à Nantes et reçoit la mention «très bien» !

**1985** Sortie de *Shoah*, le film de **Claude Lanzman**

**29 mars 1985** bombe au cinéma Le Rivoli Beaubourg, à Paris, où se tient le festival du cinéma juif : 18 blessés.

**\*1986-1992: troisième vague internationale d'antisémitisme – Contexte international**

Les **partis d'extrême droite croissent en Europe** (Vlaams Block en Belgique, FPO en Autriche) et même **aux Etats-Unis** (David Duke, individu raciste et antisémite est élu à la Chambre des représentants de Louisiane en 1989 ; et Pat Buchanan remporte 3 millions de voix aux primaires de 1990). Décrue de cette vague d'attaques à partir de 1993. Un certain nombre d'actes antisémites sont commis par des **néonazis** ou des skinheads. **Il n'est plus possible, à partir de cette troisième vague, d'affirmer que l'extrême droite est un phénomène dépassé ou résiduel.**

Du 9 décembre 1987 à 1993 (accords d'Oslo) : Première **intifada** contre l'occupation israélienne

**1989**: Début de l'exil massif des Juifs de l'ex-URSS. 1,65 million partiront dont 1,1 million pour Israël, 300 000 aux Etats Unis et 225 000 en Allemagne

**\* 1986-1992 : situation en France**

**1987** Procès Barbie. Rôle particulièrement néfaste des arguments antisionistes de Jacques Vergès

**1988** Présidentielles Le Pen 4,3 millions de voix et 2,2 millions aux européennes

**1989** Arrestation de Paul Touvier gracié par Pompidou en 1973

**5 décembre 1989** : Jean-Marie Le Pen demande à Stoleru s'il a la «double nationalité». Dans *National-Hebdo*, publication du **Front National**, François Brigneau défend le «bas-Breton» qu'est Le Pen contre Stoleru, «*fils d'Elie et de madame née Blum et marié à Francine Wolff*».

**10 mai 1990** profanation du cimetière de Carpentras, au lendemain d'une intervention de Le Pen à la télévision dénonçant la trop grande influence des journalistes juifs. **Dernière grande manifestation en France contre l'antisémitisme. Plus jamais, depuis 1990, la gauche et l'extrême gauche n'ont appelé à descendre massivement dans la rue contre l'antisémitisme. Cette lutte est donc confisquée sans problèmes par les organisations juives réactionnaires ou modérées...**

13 juillet 1990 Loi **Gaysot** contre le négationnisme

**1991**: **René Bousquet**, secrétaire général de la police de Vichy, en 1942 et 1943, organisateur de la rafle du Vélodrome d'Hiver de juillet 1942, acquitté en 1949 est inculpé 42 ans plus tard !

**Le judéocide devient central dans les manuels scolaires et les discours politiques officiels.** Le thème du «plus jamais ça»est abondamment commenté alors que le génocide rwandais est au départ ignoré par les plus hautes autorités (1994)... Cette centralité du judéocide a donc des effets positifs et négatifs dans le conteste politique français.

En France, un quart de la population juive vit dans la précarité, aidé par des associations humanitaires juives.

**Janvier-février 1991** : Guerre du Golfe. Jean Brière dirigeant des Verts s'en prend à des journalistes juifs et au « rôle belligène d'Israël et du lobby sioniste ».

**Avril 1992**, le procès contre l'inspecteur de la Milice, Paul Touvier, se termine par un non-lieu ! Il sera tout de même condamné en appel.

## V. LE «RAS-LE-BOL ANTIMEMORIEL» ET LE «RETOUR DU RELIGIEUX» DANS TOUTES LES CONFESSIONS DONC AUSSI CHEZ LES JUIFS (1993-2000)

**Contexte international** : de 1993 à 2000 la vague décroît mais flambées notamment en France.

A partir de **1996**, le **mouvement altermondialiste** sert de caisse de résonance à toutes sortes de théories du complot, potentiellement antisémites, et évidemment aussi à tous les courants de l'antisionisme. Rôle particulièrement néfaste et confusionniste de Tariq Ramadan qui dresse une liste d'«intellectuels communautaires» – dont P.A. Taguieff qui n'est pas juif !

En **1998** Le cheikh Ahmed Yassine, leader du **Hamass**, adresse à Roger **Garaudy** une lettre ouverte affirmant que tous les musulmans du monde le soutiennent.

### **\* 1993-2000 (situation en France)**

**1993**: le grand rabbin **Sitruk** dénonce une «*laïcité agressive*» et veut renforcer le respect des commandements de la religion juive (shabbat, kippa etc.)

**Septembre 1994**, **Mitterrand** reconnaît avoir donné des ordres à ses ministres pour freiner les procédures judiciaires contre son ami René Bousquet afin que «les Français se réconcilient».

**8 septembre 1995** attentat contre l'Ecole juive à Villeurbanne (**14 blessés**)

**1995** Discours de **Chirac** au Vel' d'Hiv' première reconnaissance de la responsabilité de l'Etat français dans le judéocide et aussi **instrumentalisation** de ce discours contre le **Front National**. Le Pen l'accuse de «salir la nation».

**1995** Présidentielles **Le Pen** 4,5 millions de voix

En **1995**, **Pierre Guillaume** publie *Les mythes fondateurs de la politique israélienne* de Roger Garaudy. **Garaudy** est reçu officiellement dans plusieurs pays arabes et aussi en Iran. Il contribue à la **diffusion des thèses antisémites et négationnistes au Proche et au Moyen Orient**.

**1<sup>er</sup> mai 1996** : au défilé du Front national, des manifestants crient : «A Paris comme à Gaza, Intifada ! L'abbé Pierre avec nous !»

Le même mois, l'**abbé Pierre** déclare au *Corriere della Serra* que l'Eglise catholique le condamne à cause des pressions du «*lobby sioniste international*» parce qu'il soutient son ami Garaudy

**1997** procès **Papon**, **ex-secrétaire général de la préfecture de la Gironde**. Sensibilisation de l'opinion aux persécutions antijuives sous Vichy mais confusion politique créée par Arno Klarsfeld qui déclare: «*je ne peux pas croire que vous avez désiré la déportation de vos compatriotes, juifs français*» minimisant ainsi les «crimes administratifs» de Vichy. Pourtant, «*dans une chaîne de mort chaque maillon est d'égale importance*» (M<sup>o</sup> Michel Zaoui).

**1999** : **mission Mattéoli** pour évaluer les spoliations subies par les Juifs et sous-estimées. Effets négatifs prévisibles.

## VI. AUGMENTATION DE LA VIOLENCE ANTISEMITE, DIMENSION IDENTITAIRE DE L'ANTISEMITISME MUSULMAN, POUSSEE RELIGIEUSE, IDENTITAIRE ET CONSERVATRICE CHEZ LES JUIFS DE FRANCE (2000-2016)

### **\* 2000-2016: quatrième vague internationale d'antisémitisme – Contexte international**

La violence antisémite est pour l'essentiel (entre 50 et 70 % selon les pays, du moins chez les personnes arrêtées et reconnues coupables...) le fait des **fils et petits-fils des immigrants d'origine arabe, turque, pakistanaise, etc.**, et de **confession musulmane**, comme le soulignent quatorze enquêtes menées dans différents pays européens au cours des dernières années.

**Septembre 2000-2004. Deuxième Intifada.**

**2005** : La campagne **BDS** prend le relais du boycott lancé par la Ligue Arabe en 1945, et se développe dans les pays occidentaux. Les **comparaisons entre l'Afrique du Sud, l'Allemagne nazie et Israël** se multiplient, y compris dans les ONG (cf. Durban en 2001), relançant, grâce à Internet et aux réseaux sociaux, la campagne initiée par l'URSS stalinienne et ses satellites après la Guerre des Six Jours.



**2006** : Le gouvernement iranien organise des **concours de caricatures antisémites (2006)** et des **conférences pour promouvoir le négationnisme** de différentes façons : en remettant en cause le judéocide en 2006, mais aussi chaque année depuis 2011 en débattant de «l'hollywoodisme», lors du festival international du film de Téhéran, ce qui permet de donner la parole à toutes sortes de complotistes, de fascistes et de négationnistes occidentaux.

**Octobre 2015** début d'une troisième Intifada ?

**\* 2000-2016 (situation en France)**

**2000** : **Dieudonné** accuse les «sionistes du CNC» de «sacraliser l'holocauste juif mais de fermer les yeux sur la traite négrière» Il prétend que les «sionistes» l'empêchent de trouver des financements pour un film sur l'esclavage, film qu'il n'a jamais réalisé depuis, malgré tout l'argent qu'il a gagné, et alors qu'il n'a de toute façon jamais déposé de demande auprès du Centre national du cinéma !

**29 janvier 2002** : «Le racisme a été inventé par Abraham. «Le peuple élu», c'est le début du racisme. Pour moi, les juifs, c'est une secte, une escroquerie. C'est une des plus graves parce que c'est la première.» (Dieudonné, Lyon Capitale)

**12 octobre 2002** : «Les Juifs sont un peuple qui a bradé l'Holocauste, qui a vendu la souffrance et la mort pour monter un pays et gagner de l'argent (...). Maintenant, il suffit de relever sa manche pour montrer son numéro et avoir droit à la reconnaissance». (Dieudonné, Blackmap.com)

**2002** Présidentielles **Le Pen** 4,8 millions de voix

**2002-2003** La droite poursuit les lois sur la décentralisation

**Décembre 2003** Dans un sketch chez M. O. Fogiel, Dieudonné dénonce l' «américano-sionisme» et termine en criant «IsraHeil».

**8 janvier 2004** : «(L'animateur) Arthur fait partie d'«un lobby juif très puissant qui a la mainmise sur les médias. Sa société de production finance de manière très active l'armée israélienne. Cette armée qui n'hésite pas à tuer des enfants palestiniens». (Dieudonné, Le Monde)

**8 février 2004** : «Ce sont tous des négriers reconvertis dans la banque, le spectacle et aujourd'hui l'action terroriste qui manifestent leur soutien à la politique d'Ariel Sharon. C'est Israël qui a financé l'apartheid et ses projets de solution finale» (Dieudonné, Journal du Dimanche).

Pendant ces quatre années (2000/2004) Dieudonné est le chouchou des antisionistes qui ferment les yeux devant ses déclarations antisémites. Europe Palestine **soutient Dieudonné lors de l'interdiction de son spectacle à l'Olympia** ; la même organisation témoigne en sa faveur à son procès le 2 avril 2004 et présente, entre autres, Christophe Oberlin, Maurice Rajsfus et...Dieudonné sur une liste européenne en **juin 2014**.

**2006** enlèvement et meurtre d'**Ilan Halimi** suite à trois semaines de tortures par le «gang des barbares», groupe de tarés antisémites de différentes origines. **Négation du caractère antisémite de cet assassinat** par une bonne partie de l'extrême gauche et des libertaires

**2008** R. Faurisson et Dieudonné au Zénith

**19 mars 2012** A l'école juive Ozar Hatorah de Toulouse **Merah** tue trois enfants juifs (Myriam Monsenego, Gabriel et Arieh Sandler) ainsi qu'un professeur (Jonathan Sandler) et blesse grièvement un adolescent (Bryan Bijaoui) qui restera handicapé à vie.

**Mai 2014** : **Front National** : 4,7 millions de voix aux européennes.

**9 janvier 2015** Quatre meurtres antisémites de **Coulibaly** à l'Hyper Casher de Vincennes. Aucune mobilisation de l'extrême gauche et des libertaires qui préfèrent dénoncer... «l'islamophobie».

**2016** : **commémoration devant l'Hyper Casher**. Sarkozy vient y parader, l'extrême gauche et les libertaires sont silencieux et invisibles...

## **VII - DES TRANSFORMATIONS PROFONDES AU SEIN DES JUIFS DE FRANCE QUI REFLETENT AUSSI DES TRANSFORMATIONS DANS TOUTE LA SOCIÉTÉ**

Des évolutions profondes se produisent au sein de la «minorité juive» en France depuis les années 60

1) changements d'orientation au sein du Consistoire (90 % des synagogues en 1999 étaient confiées à des rabbins d'origine séfarade) et du CRIF (d'instrument de lutte contre l'antisémitisme il s'est transformé en lobby politique pro-israélien parfaitement assumé) ;

2) apparition de courants sectaires comme les Loubavitch (aux alentours de 20 000 personnes, ce qui peut sembler peu mais est important si on compare ce chiffre au total des pratiquants juifs très réguliers : environ 80 000) ;

3) augmentation de la religiosité juive dans l'espace public (port de la kippa, par exemple) ; explosion du nombre de synagogues (de 30 en 1960 à 420 en 2015), de yeshivots (établissements d'enseignement supérieur hébraïque où l'on étudie le Talmud) ainsi que de produits et restaurants casher ;

4) volonté plus affirmée des parents juifs de donner une culture religieuse à leurs enfants (développement de l'enseignement confessionnel, lui-même parallèle à l'augmentation de l'antisémitisme dans les écoles publiques et à des stratégies scolaires classiques des parents français ou étrangers, croyants ou athées, juifs, musulmans, catholiques, etc. : choix des « bonnes » écoles) ; situation actuelle des 100 000 enfants juifs : un tiers dans l'enseignement confessionnel, un tiers dans le privé, un tiers dans le public.

5) changements dans les modes de gestion des villes, où les partis politiques de droite comme de gauche mènent une gestion clientéliste en fonction des communautés religieuses (saupoudrage ethnico-religieux sur les listes municipales, subventions plus ou moins déguisées à tel ou tel culte ou association culturelle), ce qui pousse en retour celles-ci à mieux s'organiser et à faire du lobbying, et s'applique évidemment aux Juifs même s'ils ont moins nombreux que les musulmans.

**Transformations socio-professionnelles importantes** depuis 1945. En 2012, selon l'IFOP: 19 % de cadres supérieurs, professions libérales, commerçants, artisans et chefs d'entreprise (contre 11% dans la population totale), 24% d'ouvriers et d'employés (contre 31%) et 12% de professions intermédiaires, soit les agents de maîtrise, les techniciens, les commerciaux et les emplois d'administration-gestion (contre 14%). Mais selon d'autres sociologues, le pourcentage d'ouvriers et d'employés serait beaucoup plus faible (2%). Quoi qu'il en soit, les Juifs, depuis la Troisième république, occupent des positions dans l'appareil d'Etat qui en font des **cibles pour l'extrême droite** d'Adolphe Crémieux à Georges Mandel; de Pierre Mendès-France à Pierre Moscovici, en passant par René Cassin, Maurice Schumann, Laurent Fabius, Charles Fiterman, Jack Lang, etc. bien qu'aucun d'entre eux n'ait proclamé ses convictions religieuses.

#### \* CONCLUSION

Aujourd'hui l'extrême gauche et la plupart des libertaires non seulement ne se mobilisent plus contre l'antisémitisme (cf. Bagneux 2006 ; Toulouse 2012 et Paris 2015) mais **ils « théorisent » leur abstention pour justifier leurs alliances avec des groupes favorables à l'extrême droite musulmane** (Hezbollah, Hamas, Frères musulmans). Pour eux, l'ennemi principal est l'islamophobie, «donc » (logique absurde) ils minimisent l'antisémitisme ou le nient, au lieu de mener des luttes communes face à toutes les formes de racisme et d'antisémitisme. L'antisémitisme a ses spécificités historiques et politiques, mais aussi de nombreux points communs au niveau des mécanismes de rejet, de discrimination ou d'extermination avec les diverses formes de racisme. Ni hiérarchisation, ni négation, un combat commun REEL (pas simplement au niveau des discours) est nécessaire.

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 6 avril 2016

#### \* SOURCES UTILISEES POUR CETTE CHRONOLOGIE :

Frances Malino et Bernard Wasserstein (ouvrage collectif), *The Jews in Modern France*, Brandeis University Press, 1983 ;

Pierre Birnbaum, *Histoire politique des Juifs de France. Entre universalisme et particularisme*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1990

Léon Poliakov (ouvrage collectif) *Histoire de l'antisémitisme 1945-1993*, Seuil, 1994 (notamment l'article «L'antisémitisme en France, 1945-1993», de Christian Delacampagne)

Pierre Birnbaum, *Un mythe politique, la «république juive»*, Tel, Gallimard, 1995

Jean-Jacques Becker et Annette Wieworka (ouvrage collectif), *Les Juifs de France. De la révolution française à nos jours*, Liana Levi, 1998 ;

Simon Epstein, *Histoire des Juifs au XX<sup>e</sup> siècle*, Hachette Pluriel, 1998

Bernard Wasserstein (ouvrage collectif), *Les Juifs d'Europe depuis 1945. Une diaspora en voie de disparition*, Calmann-Lévy, 2000 ;

Pierre Milza, *La France et les juifs*, Points Seuil, 2004 ;

Michel Wieworka (ouvrage collectif), *La tentation antisémite. Haine des Juifs dans la France d'aujourd'hui*, Robert Laffont, 2005

Michel Dreyfus, *L'antisémitisme à gauche*, La Découverte, 2009

Dominique Schapper, Chantal Bordes-Benayoun, *La condition juive en France, La tentation de l'entre-soi*, PUF, 2009

Michel Winock, *Nationalisme, antisémitisme en France*, Points, Seuil, 2014

Les sites <http://sicsa.huji.ac.il/ai.html>, <http://isgap.org/> (anglophones) et [akadem.org](http://akadem.org) et [memorialdelashoah.org](http://memorialdelashoah.org) (francophones) sont des sources d'information importantes mais ne formulent aucune critique contre le nationalisme israélien depuis 1948 et les crimes de guerre de Tsahal.

**Textes publiés dans la revue *Ni patrie ni frontières* (tous disponibles sur le site [mondialisme.org](http://mondialisme.org))**

«*Question juive*» et antisémitisme. *Sionisme et antisionisme*, compil' n° 1 de, recueil de textes marxistes et anarchistes, 2008 ;

«Limites de l'antisionisme» n° 1 à 15 (*NPNF* 2002-2015) ;

«Chavez antisémite ? Le fond du problème» (2006), *NPNF* n° 18-19-20, mai 2007 ;

«Confusion "antisioniste" et opportunisme d'extrême gauche», *NPNF* n° 44-45, septembre 2014 ;

«Sur les sources de l'antisémitisme de gauche, anticapitaliste et/ou anti-impérialiste», *NPNF* n° 44-45, septembre 2014 ;

«Pourquoi le SPD et le KPD furent-ils autant désarmés face à l'antisémitisme nazi (1918-1933) ?» *NPNF* n° 44-45 septembre 2014 ;

«Kautsky et les Juifs», *NPNF* n° 44-45 septembre 2014 ;

«Multiplicité des formes de l'antisémitisme et «antisémitisme mondialisé» actuel», *NPNF* n° 46-47 ;

«Racisme antimusulmans et antisémitisme en Europe», *NPNF* n° 48-49 ;

«Antisémitisme de gauche : définition et fonctions politiques», *NPNF* n° 53-54, février 2016.